

Puis elle traverse d'assez vastes prairies bordant la rive gauche, se grossit de la goutte de Verfroid ou ruisseau du Crapet, passe sous les deux ponts de la Mettélische (chemin de fer et chemin vicinal de Bessenay à Courzieu), vient arroser le hameau de la Brevenne où elle reçoit le Glavareux et continuant sa marche en baignant le remblai du chemin de fer qui l'a quelque peu rectifiée, après avoir reçu le faible tribut du ruisseau de Bartassieux, elle arrive à la Rochette où elle termine son cours de 6 kilomètres environ, sur le bord du territoire de Bessenay, par son confluent avec le Conan.

Le Conan est une petite rivière prenant sa source au bas de Montrotier, dans les vastes prairies de la Roullière ; il entre ensuite sur le territoire de Saint-Julien-sur-Bibost, sépare la commune de Bibost, puis la commune de Savigny de celle de Bessenay ; après un cours sinueux de 11 kilomètres, il vient mêler ses eaux à celles de la Brevenne. Il coule constamment de l'est à l'ouest et forme par conséquent un angle aigu avec la Brevenne. La vallée du Conan est fort remarquable par les sites pittoresques qu'on y rencontre et par les hautes montagnes qui l'entourent. La partie inférieure est très resserrée. Dans un acte de 1307 (Archives du Rhône) nous lisons : « *in ripperia de « Cona, juxta iter per quod itur de Fuer (Feurs) apud Lugdu- « num.* » Peut-être voulait-on indiquer le Cosne qui se trouve à quelques mètres de la grande voie romaine de Lyon à Feurs en Forez, ou bien le Conan dont nous venons de parler, car il pouvait bien y avoir une voie *secondaire* de Bessenay à Feurs qui remontait le Conan vers Montrotier. (Voir les *Voies antiques du Lyonnais*. — A. Guigue).

Nous n'avons rien à dire de la petite *goutte* de Bartassieux qui n'arrose que des prairies et prend naissance vers Arfeuilles et Saint-Irénée.